

CANCELLED
CANCELLED
CANCELLED

La deuxième éruption du volcan islandais



LA LAVE du volcan Eyjafjallajökull, que l'on voit ici cracher du feu au mois de mars de cette année, a ensuite connu une seconde éruption plus explosive. © AFP.

Mercredi, très tôt matin, le volcan Eyjafjallajökull, dans le sud de l'Islande, à 160 km au sud-est de Reykjavik, a repris du service. Un panache de poussières volcaniques s'est formé, menant à la fermeture de bon nombre d'espaces aériens européens. Sur place, aucune victime mais 800 civils ont été évacués par mesure de protection.

Pour le géologue Robin Campion, « cette éruption n'est pas une surprise puisque depuis décembre dernier, des séismes provoqués par le magma du volcan ont été enregistrés ».

Progressivement, l'épicentre des séismes – situé au début à une dizaine de kilomètres de profondeur – est remonté et la première éruption a eu lieu le 20 mars dernier. Il s'agissait d'une éruption « dans une zone facile d'accès sur le flanc est du volcan », explique Robin Campion. Elle n'a d'ailleurs provoqué aucun nuage de cendres volcaniques.

Mais, cette fois-ci, l'éruption a eu lieu au sommet du volcan sous un glacier. Elle a donc fait fondre la glace. Et « l'eau, en entrant en contact avec le magma, a provoqué

une explosion qui a fragmenté très fort le magma », poursuit le géologue. Cela a donc provoqué la formation des vapeurs de cendres volcaniques : c'est le fameux « nuage noir », qui est descendu, dès mercredi matin, de l'Islande vers le Nord de l'Europe pour gagner la Belgique ce vendredi matin, prévoyait l'IRM.

Sur place, l'impact le plus sévère serait la fonte du glacier et les coulées de boue qui l'accompagneront. ■

D.H. (st.)

Quels risques pour nous ?

« Personne ne va devoir mettre de masque », insiste le volcanologue Alain Bernard. Mais les volcans islandais ont une particularité : leur magma est riche en fluor. A très haute dose, « c'est très nocif : ça ramollit les os, ça fait tomber les dents, ça provoque des problèmes de rein et de foie », explique le géologue Robin Campion. Mais, rassure Alain Bernard : « C'est une très petite éruption ». D'ailleurs, les cendres sédimentent très lentement dans l'atmosphère au fur et à mesure qu'on s'éloigne du volcan. Le panache de poussière devient de plus en plus dilué et la concentration en cendres diminue. Idem pour le fluor. Donc, il y a très peu de risque que des doses importantes de fluor arrivent jusqu'ici ! « Nous ne verrons aucun nuage noir apparaître à l'horizon », assure Bernard. Seul effet que nous pourrions observer : un changement de luminosité lors des levers et couchers de soleil. Les particules de poussière les rendraient plus rouges. D.H. (ST.)

Quel impact sur le climat ?

Pour Alain Bernard, volcanologue, « le changement climatique n'a aucune influence sur les éruptions volcaniques ». Par contre, les volcans peuvent avoir un impact sur le climat. Lorsqu'ils se réveillent, ils injectent du dioxyde de soufre (SO₂) qui, s'il arrive dans la haute atmosphère, se transforme en aérosol d'acide sulfurique. Lequel réfléchit alors une partie du rayonnement solaire. Pour faire simple : le SO₂, en entrant dans la stratosphère, s'oxyde et s'hydrate. Résultat : des microgouttelettes d'acide sulfurique se forment et réfléchissent une partie des rayons du soleil. La température du globe peut donc baisser si une grande quantité de SO₂ arrive dans la stratosphère. Ce n'est arrivé qu'une seule fois au cours de l'histoire suite à une éruption volcanique. En Islande ! En 1783, le Laki s'est activé pendant près d'un an et la température mondiale a baissé d'environ un demi-degré. D.H. (ST.)

Journées Pampers à gogo

2^{ème} à moitié prix*
Maintenant dans votre supermarché !

OFFRE VALABLE SUR LES LANGES BABY-DRY, NEW BABY, ACTIVE FIT, EASY UP Jumbo, Mega et Advantagepacks.
* Offre temporaire dans les magasins participants, pendant une semaine minimum entre le 12 et le 30 avril 2010.

